

Le Front de Sauvegarde du Fort de Loncin et les établissements Krupp

Au début du XXe siècle, l'Allemagne s'est dotée d'une importante artillerie grâce aux établissements Krupp. En 1914, l'entreprise d'Essen emploie 83.000 personnes et, en grand secret, a fabriqué deux obusiers "Kurze Marine Kanone" de type M de 42 cm, mieux connus sous l'appellation "Grosse Bertha." Ils devaient être utilisés contre les fortifications françaises.

Avec ces armes, l'Allemagne possède l'artillerie la plus puissante du monde, caractérisée par une excellente précision et une efficacité sans précédent.

Le 13 août 1914, Pontisse est le premier fort liégeois à succomber sous le tir des obusiers Krupp du Capitaine Erdmann. Dans l'après-midi du 15 août, la batterie, en position au champ de manoeuvre de Liège, ouvre le feu sur Loncin.

Victor Naessens a décrit les effets des tirs allemands sur la garnison du fort :

« Qu'on se représente, si possible, l'aspect de notre fort, isolé dans la vaste plaine déserte, point de convergence de tous ces formidables obus tombant, avec des hurlements affreux et éclatant, avec un fracas effroyable, au milieu des flammes et des fumées verdâtres. Bientôt, le fort s'emplit d'une fumée âcre et opaque, souvent, on ne voit pas à 10 centimètres devant soi. Les hommes respirent à travers leurs vêtements et leurs mouchoirs pour éviter l'asphyxie. Les moyens tentés pour entraver l'arrivée des gaz échouent (...). Une fine poussière de béton tombe sans arrêt. »

Atteinte par le vingt-cinquième obus de la Grosse Bertha, la poudrière droite de l'héroïque ouvrage explose vers 17h20.



De nombreuses cartes postales éditées par l'Allemagne à des fins de propagande nous montrent des civils et des militaires venus constater la redoutable efficacité de la Grosse Bertha. Fritz Rausenberger, directeur technique de l'entreprise d'Essen, est probablement parmi ces observateurs.

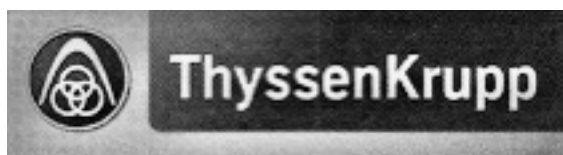
Les Allemands constatent, près de la coupole de 21 cm de droite, la redoutable efficacité des obus tirés par la Grosse Bertha.

En 2014, nous avons commémoré le début de la Première Guerre mondiale et l'admirable résistance du Commandant Victor Naessens et de ses hommes.

Une contribution à l'organisation de nos commémorations pouvait-elle être obtenue des dirigeants de Krupp dans un esprit de conciliation et de réparation ? Son artillerie est en effet responsable de la mort d'un grand nombre de civils et de militaires belges, paisibles habitants d'un pays neutre.

Le 25 mars 2014, Fernand Moxhet, président du Front de Sauvegarde du Fort de Loncin, a adressé un courrier à l'entreprise, devenue ThyssenKrupp A G, après sa fusion en 1997 avec Thyssen. Cet important groupe allemand de sidérurgie emploie plus de 180 000 personnes dans cinq branches : aciers, automobiles, ascenseurs, technologie et services.

Le 14 avril 2014, Peter Sauer, responsable de la communication de l'entreprise répond par la négative :



"ThyssenKrupp soutient bien entendu l'idéal de ces commémorations européennes et sponsorise ainsi plusieurs projets choisis au préalable.

Malheureusement, nos ressources financières sont aussi limitées pour de telles activités sociales, raison pour laquelle il ne nous est pas possible de

subventionner chaque initiative, aussi respectable soit-elle .

Dans ces circonstances, nous vous prions de bien vouloir comprendre que nous ne pouvons malheureusement pas répondre favorablement à votre demande de sponsoring.

Je vous souhaite par conséquent plein succès pour ces fêtes commémoratives ainsi que pour votre précieux engagement. »

Ainsi, cent ans après son ouragan de feu et d'acier, le puissant groupe allemand refuse un geste, aussi simple soit-il. Une lettre de regret, par exemple, aurait été reçue comme un signe bienveillant de la part de l'importante entreprise envers ceux qui défendent la mémoire des nombreuses victimes du grand armurier allemand.



En 2014, une toile représentant l'immense obusier à l'échelle « vraie grandeur » a été dressée près du saillant I du fort afin de montrer les importantes dimensions de cette arme redoutable.

Le 3 août 2014, entouré par une importante délégation, le Roi Philippe passe devant la représentation de l'imposante Grosse Bertha.

Fernand Gérard

9 mai 2022